

Février 2021

Edito, vœux & perspectives	1
Actualités au Guatemala	2
Les partenaires témoignent	3
Je bouge, tu bouges...	4



Edito

"Là où il n'y a pas d'espoir, il faut l'inventer"
A. Camus

Bas les masques !

Des mois que nous sommes masqués, que nous sommes confinés, que nous sommes limités. Quelle poisse ! On en perd la joie de vivre ! A quand la liberté enfin retrouvée et la peur vaincue ? Ca déprime parce que nous sommes devenus fragiles, vulnérables, alors qu'il faudrait être courageux et battants. Pourtant si le masque entrave notre existence, nous n'en sommes pas moins vivants. Même masqués nous savons toujours avancer, communiquer, imaginer ...

Et si le masque invitait à l'audace... ? L'audace du bonjour risqué, de l'erreur sur la personne et qui finit par un éclat de rire, l'audace de risquer gestes et services à des inconnus, l'audace de parler à un voisin habituellement ignoré...

Au-delà des lamentations, des interdits, des drames aussi, n'y aurait-il pas une invitation à creuser, à intérioriser pour sortir de nos habitudes 'confinantes' : bas les masques avec ceux qui nous sont proches, bas les masques pour retrouver des visages, bas les masques pour prendre du temps avec des écoliers confinés qui ne savent plus que faire ?

Bas les masques ! N'attendons pas que ça arrive sans avoir apporté notre contribution.

Contribution à relever les défis, à sortir de la plainte, à savoir que nos regards ne sont pas masqués, ni nos bouches muettes. Que nous sommes, malgré les peurs réelles et la pandémie, que nous sommes invités - c'est cela vivre - à relever des défis ici et là-bas.

André Stuer

Quel loup va gagner ?

Un grand-père dit un jour à son petit-fils :

"Il y a un combat en moi, un combat entre deux loups. L'un est mauvais, en colère, cupide, jaloux, arrogant et lâche. L'autre est bon. Il est calme, aimant, modeste, généreux, honnête et digne de confiance. Ces loups se battent aussi en toi, et en chaque personne." Le petit garçon réfléchit un moment puis répond : "Quel loup va gagner ?" Le vieil homme sourit : "Le loup que tu nourriras." (anonyme)

Vœux & perspectives du Mojoca

"N^otre espoir dans une alternative possible a de bonnes raisons de résister", **Gérard Lutte** nous adresse ses vœux de fin d'année. "C'est la résistance dont vous faites partie, c'est la résistance des gens, des associations et des peuples. C'est pourquoi je vous souhaite que les fêtes de fin d'année soient des fêtes d'espérance et de volonté de résistance pouvant anéantir le coronavirus et le système capitaliste globalisé."

Kenia Guzman Guevara ajoute : "Nous tenons à vous remercier pour le soutien et la solidarité que vous donnez avec beaucoup d'amour et d'amitié aux filles et garçons dans la rue ; vous nous transmettez une lumière de foi et d'espoir avec votre énergie à organiser des activités qui contribuent à un changement humain parmi les plus précarisés et rejetés par une société d'injustice, où nous ne disposons pas des mêmes droits et des mêmes possibilités de mener une vie digne, juste et égalitaire".

Construire un projet pour 2021 est un véritable défi

"L'équipe de rue s'est organisée de manière créative pour maintenir un contact avec les jeunes, au début de la pandémie au Guatemala. Non seulement l'équipe de rue, mais chaque membre du personnel s'est organisé pour fournir de la nourriture aux jeunes dans la rue et aux membres de chaque groupe du Mojoca. Des colis alimentaires avec des produits de base et des accessoires personnalisés ont été livrés à chaque famille.

Au fil du temps et des mois, l'organisation s'est améliorée. Le Mojoca, malgré la fermeture temporaire de la "casa de la Amistad", a continué à assurer les rencontres individuelles ; les collectifs ont continué à se réunir en visio-conférence. Une fois par mois, bourses, parrainages et colis alimentaires ont été préparés. De nombreuses personnes et organisations de solidarité ont fait des dons de nourriture et de vêtements, qui ont été distribués aux jeunes des groupes de la rue.

Les ateliers de solidarité ont présenté un plan de travail avec lequel ils ont commencé à travailler en octobre 2020, parvenant à récupérer des participants et à en attirer de nouveaux, à améliorer la qualité et la présentation de leurs produits et à continuer à fournir de la nourriture aux jeunes.

Nous construisons notre projet pour 2021, c'est un véritable défi, mais nous savons que nous ne sommes pas seuls et que nous pouvons le réaliser". **Julia Arevalo**



Actualités au Guatemala

"La Révolution des haricots"

Les Frijoles, plat à base de haricots, est l'aliment de base des guatémaltèques. Les manifestants du mois de novembre ont baptisé leur mouvement "La révolution des haricots", alors qu'un député de la majorité les a dédaigneusement appelés mangeurs de haricots.

Les nouvelles de l'Amérique centrale sont mauvaises, nous dit Bernard Duterme, fin novembre 2020. Et d'ajouter : la pandémie au coronavirus exacerbe les profondes crises qui déchirent la région : crises économique, politique, sociale, environnementale, et par conséquent, crise migratoire.

Au Guatemala, le projet de budget pour



l'année 2021 a déclenché la colère des citoyens car il prévoyait des coupes budgétaires dans la santé, l'éducation ou la justice, mais consacrait des moyens supplémentaires aux frais de bouche des députés. De nombreuses manifestations, majoritairement pacifiques, témoignent d'une colère accumulée de la population. Elles ont agité le Guatemala jusqu'à mettre le feu au Parlement. On a compté des milliers de manifestants dans la capitale et dans d'autres villes du pays. Depuis des années, les autorités instrumentalisent le pouvoir pour servir leurs intérêts au détriment de la population.

Sous la pression de la rue, le président a suspendu le budget et appelé au dialogue.

N'oublions pas que 60 % de la population vit sous le seuil de pauvreté au Guatemala.

Cette explosion sociale dénonce la corruption généralisée depuis de nombreuses années. Les protestataires réclament la démission du Président Giammattei et du Parlement pour incurie et corruption.

La petite bougie qui éclaire ...

Au fil des mois, la FECCI, 'Fiscalia Especial Contra la Impunidad', a pris la place de la CIGIC dans l'enquête sur les affaires de corruption, impliquant des hommes politiques

et des hommes d'affaires corrompus. En octobre de cette année, les plaintes contre la FECCI se sont multipliées, portées par des personnages corrompus impliqués dans les enquêtes. Au total, neuf plaintes administratives ont été déposées contre le procureur Sandoval et les procureurs Carlos Vides, Carlos de León et Virginia La Parra siégeant à la FECCI. Depuis le 4 septembre, la procureure générale María Consue-la Porrás a décidé de mener des enquêtes contre les procureurs de la FECCI, ce qui pourrait entraîner leur destitution, et rendre à terme la FECCI inopérante. La FECCI est un symbole de justice au Guatemala. C'est la petite bougie qui éclaire dans cette obscurité immense et dense, où règnent crime et impunité. En suivant un tel scénario, la procureure générale porte une immense responsabilité historique.

Deux violentes tempêtes

Selon le Coordonnateur national pour la réduction des catastrophes (Conred), les tempêtes ETA & IOTA ont touché 2.400.000 personnes. La destruction des cultures et des infrastructures aura un impact sur l'économie de 0,5% à 0,7%, à ajouter au recul annoncé par la Banque du Guatemala de -1,5 % du produit intérieur brut. 310.000 personnes ont été évacuées de leurs zones d'habitation, et 108 routes et de nombreux ponts ont été détruits. Des dommages importants sont rapportés en agriculture : cultures céréalières, maïs, haricots, oignons, bananes, ...



Quid de la crise sanitaire?

Le pays compte officiellement 132.765 cas positifs au coronavirus, 4.656 décès et 120.994 patients guéris, mais peu de tests sont réalisés.

Le pays est confronté à une deuxième vague officiellement reconnue depuis le 22 décembre 2020. La situation reste très préoccupante et paralyse l'activité économique du pays, en particulier pour les habitants qui ont des revenus à la débrouille, au jour le jour. La situation serait même hors de contrôle ! 60.000 emplois formels ont été perdus à cause de la pandémie. On peut considérer que pour un emploi officiel perdu, cinq emplois informels sont touchés. Toutefois, on annonce une reprise de l'activité économique en 2021..

Asociaciones Unidas

A l'initiative de Gérard Lutte, un collectif de 6 associations s'est constitué, le collectif Asociaciones Unidas. Le but premier était d'avoir des actions coordonnées au niveau de la pandémie du Covid19. Elles poursuivent leur collaboration dans le but de protéger et défendre les droits des jeunes de la rue. Cela permet d'identifier d'autres jeunes vivant dans la rue, de répondre à leurs besoins médicaux, de rechercher les soutiens à l'alimentation, d'activer les procédures de documents d'identité personnelle, de soutenir la formation professionnelle et le soutien aux micro-entreprises, etc ...

Ces associations sont : "Conacmi" Asociación Nacional contra el Maltrato Infantil, association spécialisée dans la lutte contre la maltraitance des mineurs d'âge, 'Sigo vivo' La iglesia de la Calle, petite communauté évangélique dont une femme médecin, 'Street Kids Direct Guatemala', spécialisée dans la prévention, 'Tiempo de Rescate', attentive aux problèmes d'urgence et à l'accompagnement dans les centres hospitaliers, 'Café Refrescante', qui accueille des jeunes dans le besoin, et bien sûr le **Mojoca** : Movimiento de Jóvenes de la Calle.

Deux réunions ont eu lieu avec des institutions telles que le Ministère du développement, le Ministère de la culture et des sports, la municipalité de Guatemala Ciudad, le Bureau du Procureur général de la Nation -PGN, le Secrétariat du bien-être social, le Ministère de l'éducation, le Secrétariat exécutif de la Commission contre la toxicomanie et le trafic illicite de drogues, le Conseil national de la jeunesse et l'Unité pour la prévention de la violence communautaire -UPCV.

Le fait de se regrouper en "Associations unies" donne plus de poids aux revendications et aux démarches effectuées auprès des instances officielles. Cela permet également de répartir le travail sur le terrain de manière plus efficace.

Les partenaires du Mojoca témoignent

Depuis de nombreuses années, de fidèles partenaires sont à nos côtés pour soutenir le Mojoca. Leur collaboration nous est précieuse dans cette coopération émancipatrice que nous cherchons à renouveler, à développer d'année en année avec les jeunes de la rue. Un espace leur est dédié dans les colonnes du Bulletin. Histoire d'échanger, de partager leurs pratiques, leur expérience. Dans le présent numéro, nous donnons la parole à l'ONG WSM "We Social Movements".



Dans le contexte actuel, la coopération internationale est plus que jamais essentielle. En effet, les défis auxquels nous faisons face se situent souvent à l'échelle planétaire : santé, inégalités, partage des richesses, migrations, changements climatiques, (in)sécurité de l'emploi, etc.

Les mouvements sociaux œuvrent à l'aboutissement d'un même objectif : faire évoluer la société vers une plus grande justice sociale et vers une société plus durable et inclusive. Donc, une société dans laquelle le développement économique est au service du développement social, en respectant les limites écologiques de la planète.

Le droit fondamental à un travail décent et à une protection sociale

WSM est l'ONG du Mouvement Ouvrier Chrétien (MOC) ; elle œuvre, depuis 45 ans, à renforcer des mouvements sociaux sur plusieurs continents. Elle est active dans 24 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine et en Belgique, auprès d'une centaine d'organisations, telles que des syndicats, des mutuelles, des organismes de microcrédits, des organisations de femmes, de jeunes ou de personnes âgées.

WSM et ses partenaires défendent le droit fondamental au travail décent et à la protection sociale, ces deux aspects étant des droits et non des privilèges.

La priorité est donnée aux personnes exclues de la société et vulnérables, qui ne bénéficient que de peu, voire d'aucun droit du travail. Il s'agit des jeunes, des femmes en difficulté sur le marché du travail, des travailleuse.s de l'économie informelle.

WSM soutient le Mojoca au Guatemala. Sur place WSM et ses partenaires organisent leur travail dans le but de réclamer les droits à une protection sociale pour la population vulnérable. Et ce, via des actions de sensibilisation, des actions politiques auprès des décideurs, etc. L'accès à la protection sociale est amélioré grâce à des services de conseil juridique, de formation professionnelle, de soutien aux initiatives d'économie sociale et solidaire, de services de soutien. WSM vise l'accès et le respect de la sécurité sociale, l'accès à la santé pour des travailleurs informels vulnérables, des occupants de prisons formelles et des jeunes. Parmi eux, les jeunes des rues représentent celles et ceux qui ont le plus de difficultés à accéder à un emploi en raison du manque de scolarisation, de l'absence ou du peu d'expérience professionnelle ou à la suite de problèmes liés à leurs papiers ou à des actes de criminalité.

Les programmes et actions promus par le **Mojoca**, et soutenus en partie par WSM, sont nés des besoins exprimés par

les jeunes eux-mêmes. WSM vise principalement la formation et l'insertion socio-professionnelle. Il s'agit de leur donner la possibilité d'apprendre les rudiments d'un métier et la culture du travail, de leur permettre de poursuivre leurs études grâce à des bourses, de les aider à créer leur propre entreprise ou à soutenir celles et ceux qui en ont déjà créé une, de manière à ce qu'ils puissent disposer de moyens de subsistance stables qui leur permettent de mener une vie digne et indépendante.

Cette année-ci, avec la crise du Covid-19, les programmes ont été perturbés. Malgré la suspension de la plupart des activités, avec l'aide de WSM, 41 jeunes ont reçu une formation technique dans les ateliers du **Mojoca**. Ici, ils/elles apprennent la pâtisserie, la cuisine, la couture, la pizzeria et se spécialisent dans d'autres métiers. Environ 265 bénéficiaires (66% de jeunes femmes et 34% de jeunes hommes) ont été sensibilisés sur leurs droits en matière de travail et ont participé à des marches (manifestations) pour faire valoir leurs droits sociaux ; 38 bénéficiaires ont été sensibilisés au processus de l'économie solidaire.

Ainsi, nous restons dans l'attente d'une reprise complète des activités du **Mojoca** pour le bien de tous ces jeunes et pour la garantie d'un futur meilleur pour eux/elles.

Stéphanie Vankeer,
Chargée de Communication WSM

Bilan financier

Malgré la pandémie, le résultat est encourageant, notamment grâce à la fidélité de nos partenaires habituels et de vous tous, généreux donateurs. Ainsi, cette année, nous avons pu verser un montant de 132.000 € au **Mojoca**. De plus, divers versements complémentaires ont aidé le Mojoca au Guatemala à faire face aux dépenses liées à la pandémie.

Votre enthousiasme permet ce résultat. Soyez-en remerciés.

Au début de l'année, seuls deux repas solidaires ont eu lieu ; durant la longue période de confinement, quelques actions modestes à distance ont été menées. Rappelons qu'en 2019, une personne avait fait un versement exceptionnel de 30.000€, ce qui explique partiellement la différence entre 2019 et 2020.

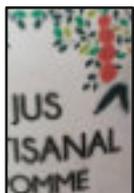
	2016	2017	2018	2019	2020
Ventes d'artisanat	2.002,00 €	2.491,00 €	2.992,00 €	3.789,00 €	345,00 €
Résultat d'actions	27.163,00 €	34.158,00 €	31.260,00 €	22.044,00 €	7.812,00 €
Dons d'organismes	72.150,00 €	65.500,00 €	60.755,00 €	84.839,00 €	71.891,00 €
Dons de particuliers	43.046,00 €	52.250,00 €	47.770,00 €	64.733,00 €	42.400,00 €
TOTAL	144.361,00 €	154.399,00 €	142.777,00 €	175.405,00 €	122.448,00 €

Je bouge, tu bouges, nous bougeons !

Nouvelles du réseau

Journée du 14 novembre 2020 reportée

Nous vous annonçons en octobre dernier la tenue d'une Journée organisée par le réseau belge d'amitié avec les jeunes du **Mojoca**, prévue le 14 novembre 2020 à Monceau-Fontaines. Elle portait sur l'économie sociale et une réflexion sur la coopération au développement. Cet événement a dû être reporté à cause de la pandémie au Covid19. Un stand de l'action 11.11.11 était prévu. Nous réfléchissons à une formule alternative et nous ne manquerons pas de vous tenir informés.



Les petits ruisseaux font les grandes rivières

Par ci par là, des initiatives ont vu le jour comme faire des confitures, du jus de pommes, confectionner des doudous comme cadeaux de Noël (Châtelet), récolter des noix (Namur). Tout cela vendu au profit du **Mojoca**.

Hunch, dans le cadre d'un projet de voyage au Guatemala, vend des T-shirts et verse 1 € au **Mojoca** pour chaque T-shirt vendu. Voir site Web : www.hunch.be

Page Facebook : n'hésitez pas à visiter et animer la page Facebook du réseau belge d'amitié avec le **Mojoca**.

Entraide et Fraternité & l'opération 11.11.11



Dans le cadre de la campagne 11.11.11, nous nous sommes associés à Entraide et Fraternité dans la vente de produits solidaires (calendriers, chocolats, livres,...). Ceci d'autant plus qu'ils soutiennent particulièrement leurs partenaires guatémaltèques dans le cadre de leur programme 'Droit à l'Alimentation'. Si Entraide et Fraternité vend pour 22.500 € de produits, le CNCD-11.11.11 multiplie ce chiffre par 3. Le réseau belge d'amitié avec le **Mojoca** a relayé largement cette action auprès de ses sympathisants.... En espérant que le but escompté soit atteint.



Femmes d'Europe

Installation de panneaux solaires



En 2018, l'association 'Femmes d'Europe' a financé l'installation de panneaux solaires dans la 'Casa Ocho de Marzo'. Cette maison accueille durant un temps limité des jeunes filles qui désirent sortir de la rue. Elles sont souvent mamans très jeunes. Ces panneaux solaires ont permis de diminuer sensiblement le coût de la consommation dans la maison.

Un nouveau projet d'installation des panneaux solaires a été introduit fin 2019, cette fois concernant la 'Casa de la Amistad'. Femmes d'Europe a financé des panneaux solaires liés à un des trois compteurs électriques de cette maison. Cette maison accueille en journée les jeunes de la rue. Elle abrite les activités, les ateliers du **Mojoca**, l'école, l'administration, le service juridique, médical et psychologique, ...

En 2020, la pandémie au Covid19 a bouleversé la vie dans la 'Casa de la Amistad'. L'urgence était à la gestion de la pandémie et la réorganisation du **Mojoca** face à ce fléau qui a durement touché le Guatemala. Mais en novembre 2020, les travaux ont eu lieu, les panneaux sont maintenant installés et en ordre de marche !

Merci à l'association "Femmes d'Europe".

Votre adresse mail ?

Vous recevez actuellement le bulletin de liaison du réseau belge d'amitié avec le MOJOCA par courrier postal ou/et par mail. Or, nous souhaitons mettre à jour notre liste d'adresses électroniques et nous savons que la liste n'est pas complète. Il arrive en effet que des informations générales à propos du MOJOCA soient envoyées par voie électronique. Nous ne communiquons vos coordonnées à aucun autre organisme. Merci de nous envoyer votre adresse mail à jacqueline.englebert@halledehan.be



Contacts

S'informer
www.mojoca.be



Solidarité

GAUME	Jacqueline Englebert	063 41 39 12	0475 68 24 46	jacqueline.englebert@halledehan.be
BRABANT WA.	Bernard Scutnaire	010 242965	0475 62 67 34	bernard.scutnaire@gmail.com
CHARLEROI	Philippe Cozier	071 38 79 66	0472 23 33 60	prestophil@gmail.com
BRUXELLES	Anne Vandernoot	02 7721676	0486 87 31 65	an.vandernoot@gmail.com
LIEGE	André Stuer		0474 65 94 76	andre.stuer@gmail.com
MONS	Franco Scardino		0473 23 00 67	scardino_franco@hotmail.com
NAMUR	Béatrice Lutte	081 51 35 04	0496 34 68 57	beatrice.lutte@spw.wallonie.be

ASBL Mojoca • Réseau belge d'amitié avec les jeunes de la rue

Edit. resp. : Bernard Scutnaire, Halle de Han, 36, 6730 Tintigny.

Les dons sont à verser sur un de ces comptes :

→ pour ceux qui désirent une attestation fiscale, sur le compte Entraide et Fraternité,
IBAN BE68 0000 0000 3434 ■ BIC BPOTBEB1
rue du gouvernement provisoire, 32, 1000 Bruxelles,
avec la mention : 8027.

→ Les dons peuvent aussi être versés (pas d'attestation) sur le compte Avec le Mojoca, Han, 36, 6730 Tintigny
IBAN : BE14 7512 0047 4283 ■ BIC : AXABBE22